

10 MOEURS DES SAUVAGES

les tourmens , comme s'ils n'avoient jamais eu que ce terme en vûë.

Ces Chançons n'étant gênées que par la cadence , & les Esclaves ayant la liberté de dire tout ce qu'ils veulent, ils chantent leurs hauts faits d'Armes & ceux de leur Nation ; ils vomissent mille imprécations contre leurs Tyrans ; ils tâchent de les intimider par leurs menaces ; ils appellent leurs amis à leur secours pour les venger ; ils insultent à ceux qui les tourmentent , comme s'ils ne sçavoient pas leur métier ; ils leur apprennent comment il faut brûler pour rendre la douleur plus sensible ; ils racontent ce qu'ils ont fait eux-mêmes à l'égard des prisonniers qui ont passé par leurs mains ; & si par hazard il s'est trouvé entre ces prisonniers quelqu'un de ceux de la Nation qui les fait mourir , ils entrent dans le détail le plus exact de tout ce qu'ils leur ont fait souffrir , sans craindre les suites d'un discours, lequel ne peut qu'aggraver extrêmement ceux qui l'écoutent.

Oserois-je dire que le Pseaume 186. qui commence par ces paroles , *super flumina Babylonis* , est une manière de chançon de mort , laquelle nous représente la coutume qu'avoient autrefois les Orientaux , & qui porte avec soi la même idée & le même caractère des chançons des esclaves Américains ? Ce sont des Hébreux captifs qui parlent & qui gémissent sur leur captivité. Leurs Vainqueurs les exhortoient à leur chanter des Cantiques de Sion , c'est-à-dire , les chançons qui étoient en usage dans leur païs ; il semble que les Hébreux se refusent à cette demande , néanmoins tout le Pseaume est un Cantique , & un Cantique dans le goût des Sauvages ; car ils commencent par se-

moi
& p
plan
lem
leur
le c
sion
blier
à-di
étoit
de J
rible
" ils
" te
" fait
" enf
Pou
terva
trerie
la La
te , s
leur
diffé
dans l
lemen
pez à
Dat
l'excé
roître
pe pas
ont ce
J'en ai
en ma
je ne n
pêcher
niers)
& je n
gère u